

mars - avril 2021

POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur

Pourquoi **Jésus-Christ reviendra-t-Il ?**

p 7 - En quoi la souffrance du Christ œuvre-t-elle sur la nôtre ?

p 12 - La levure, le pain sans levain et l'orgueil

p 15 - Cinq conseils pour être plus positif

Sommaire

3 Pourquoi Jésus-Christ reviendra-t-Il ?

Dans la première partie d'une série de deux, nous posons la question suivante : Pourquoi faut-il que Jésus-Christ revienne sur Terre ? Quels sont Ses objectifs ?

7 En quoi la souffrance du Christ œuvre-t-elle sur la nôtre ?

Pourquoi la souffrance existe-t-elle ? Pourquoi Dieu la permet-Il ? Quel rapport les terribles souffrances endurées par Jésus-Christ ont-elles avec nous ? En serons-nous un jour soulagés de façon permanente ?

12 La levure, le pain sans levain et l'orgueil

La fête divine des Jours des pains sans levain ne consiste pas uniquement à éviter de manger du pain et du levain. Ils nous enseignent à recevoir la nature divine et à résister à l'égoïsme et à la propagation du péché.

15 Cinq conseils pour être plus positif

Comment éviter les pensées négatives et se concentrer sur les positives ?

Préface

Le célèbre historien américain Will Durant, en réfléchissant sur le pouvoir de la foi, a écrit : « Car puisque l'inégalité naturelle des hommes condamne beaucoup d'entre nous à la pauvreté ou à la défaite, un espoir surnaturel peut être la seule alternative au désespoir. Détruisez cet espoir, et la guerre des classes s'intensifiera ».

À *Pour l'Avenir*, nous constatons que la destruction de l'espoir dans la société, que ce soit en Afrique, en Europe ou en Amérique du Nord, s'accompagne d'une recrudescence de la lutte des classes, des troubles sociaux et de la méfiance à l'égard des gouvernements et des éducateurs. C'est pourquoi nous présentons dans ce numéro un aspect théologique essentiel de l'espoir du chrétien – le « pourquoi » du retour du fondateur du christianisme, ainsi que la raison pour laquelle Son premier avènement sous la forme du Messie qui devait souffrir apporte tant de richesse à notre marche chrétienne.

Comprendre le « pourquoi » du message de Jésus, c'est un début d'espoir car un avenir brillant nous attend au-delà des sombres titres des journaux. Néanmoins, en ces temps difficiles, nous pouvons facilement tomber dans le désespoir. A cet effet, nous partageons aussi quelques moyens pratiques pour nous aider à rester positifs. Il existe une alternative au désespoir et nous publions cette revue afin que vous puissiez maintenir la vision de l'espérance en Jésus-Christ plutôt que dans les faibles tentatives d'utopie de l'humanisme. Les visions utopiques tiennent de la fiction, parfois intéressantes, mais toujours décevantes. Nous vous offrons dans les pages de *Pour l'Avenir* une nouvelle perspective quant à l'espoir du futur.

— Tim Peabworth

POUR
L'AVENIR

mars - avril 2021 - volume 21 numéro 2

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, association internationale, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, association internationale. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Peabworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, association internationale, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni

Pourquoi Jésus-Christ reviendra-t-Il ?

Nombreuses sont les personnes qui croient que Jésus-Christ ne tardera pas à revenir sur Terre. Or, elles ne sont pas certaines des raisons qui motivent Son retour. Dans la première partie d'une série de deux, nous posons la question suivante : Pourquoi faut-il que Jésus-Christ revienne sur Terre ? Quels sont Ses objectifs ?

par Tom Robinson

En dépit des épreuves de la vie et de notre époque de plus en plus troublée, il nous reste toujours un merveilleux espoir. Certes, le monde est assailli par les ténèbres et il s'assombriera encore davantage, mais la venue du Sauveur du monde, où plus précisément Son second avènement, comme l'entendent les chrétiens, marquera un tournant. Mais reviendra-t-Il vraiment ? Et le cas échéant, dans quel but ?

Les personnes qui s'identifient comme étant chrétiennes croient communément que Jésus-Christ est mort, qu'Il est ressuscité, qu'Il est monté au ciel et qu'Il reviendra un jour sur Terre comme Il l'a promis. Bien entendu, la nature de ce retour suscite la controverse. Par exemple, certains chrétiens croient que Son retour est spirituel par l'intermédiaire de l'Église. Tandis que d'autres croient qu'Il reviendra littéralement tout-puissant et dans toute Sa gloire.

Cependant, certains ridiculisent ce concept. La Bible nous a prévenus que des moqueurs viendraient aux temps de la fin : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (2 Pierre 3:4)

Malgré sa prééminence, cette croyance dans le retour du Christ va à l'encontre d'un autre concept populaire de la théologie traditionnelle selon lequel les gens ont une âme immortelle qui s'envole vers le Christ immédiatement après leur mort. Cela semble ne laisser aucune bonne raison pour le retour de Jésus et pour la résurrection de Ses disciples qui est censée survenir à ce moment-là. Certaines explications boiteuses tentent de concilier ces concepts qui ne s'accordent pas bien l'un à l'autre.

Même la plupart des personnes qui se concentrent sur le retour du Christ continuent de considérer Son retour comme une étape vers la montée au ciel.

Au milieu de la confusion, nous nous devons d'élucider ces questions : Pourquoi Jésus reviendra-t-Il ? Lui reste-t-il quelque chose à terminer ici sur Terre ? Qu'a-t-Il l'intention de faire à Son retour ? Et qu'est-ce que cela signifie pour notre avenir ? Nous examinerons 12 raisons bibliques pour lesquelles Jésus reviendra – six dans le présent article et six autres dans le prochain de cette même série.

1. Pour accomplir les prophéties et les promesses divines

Tout d'abord, Jésus annonça Son retour de façon explicite – et Il doit tenir parole. Il dit à Ses disciples : « Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14:3) Il ajouta qu'aux emps de la fin, « toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant

sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Matthieu 24:30 ; voir également 26:64.) Les nations se montreront hostiles à Son retour.

Dans le cadre de la « Révélation de Jésus-Christ » (Apocalypse 1:1), l'apôtre Jean réitéra ceci : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » (Verset 7)

Pendant que les disciples regardaient Jésus monter au ciel depuis le mont des Oliviers à l'extérieur de Jérusalem, deux anges leur dirent ceci : « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1:11) C'était là une partie importante de leur tâche en tant que témoins (verset 8). Et ils s'en acquittèrent fidèlement.

Par exemple, Ésaïe 9:5 commence ainsi : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, [...] », ce qui fait référence au premier avènement de Jésus. Puis, cette même prophétie porte sur un événement beaucoup plus éloigné dans le temps : « [...] Et la domination reposera sur son épaule [en tant que Souverain]. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, Dès maintenant et à toujours [...] » (Versets 5-6) La dernière partie de cette prophétie ne s'est pas réalisée au premier avènement du Christ, mais elle s'accomplira à Son retour.

Celui qui vint en tant qu'Agneau immolé reviendra en tant que puissant Lion de la tribu de Juda (voir Apocalypse 5:5, 11-13).

Il ne fait nul doute que si nous ne pouvons pas compter sur la vérité concernant le retour de Jésus, nous ne pouvons donc compter sur absolument rien ! Mais nous pouvons compter sur cette vérité de façon absolue – « en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. » (Tite 2:13) Paul exprima ce fervent désir dans ce qui semble être une prière courante en araméen de l'Église primitive, *Maranatha*, et qui se traduit par « Ô Seigneur, viens ! » (Voir 1 Corinthiens 16:22)

Jésus doit revenir pour préserver Son intégrité et Son honneur et celles de Son Père – pour faire respecter la vérité de tout ce qu'ils ont proclamé. Bien entendu, la promesse du retour du Christ n'avait pas pour seul but de démontrer qu'ils allaient tenir parole. De nombreuses promesses et prophéties bien précises révèlent d'autres grands objectifs liés au retour du Christ. Comme nous pourrions le constater, il ne fait nul doute que Jésus a encore des tâches essentielles à accomplir sur la Terre !

2. Pour sauver l'humanité de la destruction totale

Nous avons désespérément besoin du retour du Christ ; sinon, la race humaine est condamnée.

La situation mondiale ne cesse de s'aggraver. Paul nous en prévient : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles » (2 Timothée 3:1) – des temps où le danger et la détresse s'accroissent. Il énumère ensuite des attitudes et des comportements égoïstes, insensibles et méchants de plus en plus fréquents (versets 2-5).

Voilà l'ère à laquelle nous vivons – qui ressemble de plus en plus à l'époque de Noé, alors que les pensées des gens étaient perpétuellement méchantes et que Dieu décida de détruire le monde en envoyant un déluge mondial qui allait uniquement épargner la famille de Noé (Genèse 6:5, 11-13). Jésus dit qu'avant Son retour, la situation mondiale ressemblerait à celle de l'époque de Noé : les gens vaqueraient à leurs occupations habituelles dans la misère grandissante, sans prêter attention à la destruction catastrophique imminente (Matthieu 24:37-39).

En fait, Jésus nous prévint qu'avant Son retour, les temps de la fin deviendraient la *pire époque jamais connue* :

Pourquoi Jésus reviendra-t-Il ? Lui reste-t-il quelque chose à terminer ici sur Terre ? Qu'a-t-Il l'intention de faire à Son retour ?

Partout dans le Nouveau Testament, sous la plume de chacun de ses auteurs, on retrouve la promesse du retour du Christ : dans les quatre Évangiles et dans le livre des Actes des apôtres.

Or, cette promesse ne vit pas le jour dans le Nouveau Testament. L'avènement du Messie tout-puissant et dans toute Sa gloire constitue le message de la Bible tout entière, en commençant par les prophètes de l'Ancien Testament. Comme on peut le lire dans Jude 14-15, « C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades [ses saints], pour exercer un jugement contre tous [...] »

On lit également ce qui suit dans Psaumes 96 : « Car il vient, Car il vient pour juger la terre ; Il jugera le monde avec justice, Et les peuples selon sa fidélité. » (Verset 13 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

De nombreuses prophéties traitent de l'avènement du Seigneur tout-puissant et des immenses changements qu'Il effectuera dans le monde. Certaines de ces prophéties traitent à la fois du premier avènement du Christ et de Son retour, même si ces deux événements n'auront pas lieu en même temps.

Comme nous le dit Hébreux 9:28, « [...] de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, *apparaîtra* sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent [non plus pour racheter nos péchés en se sacrifiant], [mais] pour leur salut. »

Les promesses et les prophéties concernant le retour du Christ sont certaines. La Bible nous assure que « Dieu [...] ne ment point » (Tite 1:2) et que, comme le dit Jésus, « L'Écriture ne peut être anéantie » (Jean 10:35). Dieu est le « Dieu de vérité » (Deutéronome 32:4 ; Psaumes 31:5 ; Ésaïe 65:16). Sa Parole est la vérité (Jean 17:17).

Jésus Lui-même, Dieu incarné, fut la Parole qui inspira les auteurs de l'Ancien Testament et amplifia le message divin dans le Nouveau Testament. Il déclara être la vérité incarnée (Jean 14:6). Il vint pour rendre témoignage à la vérité (Jean 18:37). L'apôtre Paul affirma ceci : « [...] vous l'avez entendu, [...] conformément à la vérité qui est en Jésus [...] » (Éphésiens 4:21). Le Christ et le Père envoyèrent l'Esprit-Saint de vérité pour nous conduire dans toute la vérité (Jean 16:13) – le même Esprit qui inspira les auteurs de la Bible (1 Pierre 1:10-12 ; 2 Pierre 1:20-21).

« Car alors, la détresse [une épreuve horrible] sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24:21)

La situation serait si atroce que : « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; (verset 22) mais, à cause des élus [le peuple choisi par Dieu], ces jours seront abrégés (ajoute-t-on dans le même verset). »

L'homme en est maintenant arrivé à un point où il est en mesure d'exterminer la race humaine de la planète au moyen de l'arme nucléaire et d'autres armes de destruction massive. Et de nombreuses prophéties montrent que les nations se rapprochent implacablement d'une ère de guerre mondiale terrible où de telles armes seront finalement utilisées. De plus, d'autres prophéties nous préviennent que Dieu enverra des désastres cataclysmiques sur l'humanité impénitente qui anéantiraient tout survivant si leurs effets n'étaient pas abrégés.

Heureusement, Jésus interviendra, car Il a promis de ne pas anéantir la race humaine, encore une fois, par égard pour les élus de Dieu !

3. Pour ressusciter Ses disciples et les transformer en êtres immortels

Jésus promit la vie éternelle à Ses disciples et affirma qu'Il les ressusciterait au dernier jour (Jean 6:39-40, 44, 54).

Tout juste après avoir décrit comment tous les peuples de la Terre Le verront à Son retour (Matthieu 24:30), Jésus dit ceci à propos de Lui-même : « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux [l'atmosphère qui entoure la Terre] à l'autre. » (Verset 31)

Cela comprend les véritables disciples du Christ qui seront encore en vie à Son retour ainsi que ceux qui seront déjà morts : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs [...] » (1 Thessaloniens 4:16-17)

Jésus viendra épouser Sa Fiancée spirituelle, l'Église – l'ensemble collectif formé par Ses disciples – Il sera le Fiancé

et l'Époux (Comparer Matthieu 25:1-13 à Éphésiens 5:25-33).

Nombreux sont ceux qui croient que Jésus viendra simplement pour nous emmener tous au ciel pour y vivre en permanence. Or, cela ne correspond pas aux enseignements bibliques. Au contraire, comme nous le verrons plus loin, la Bible nous enseigne que nous vivrons avec le Christ *sur la Terre*.

Lorsque nous serons ressuscités pour rencontrer le Christ, Il nous transformera en êtres immortels et notre corps deviendra spirituel et glorieux, comme le Sien. Il « [...] transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire [...] » (Philippiens 3:21) « [...] lorsqu'Il paraîtra [à Son retour], nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est. » (1 Jean 3:2) Jésus « est devenu un Esprit vivifiant » au moment de Sa résurrection (1 Corinthiens 15:45) et il en sera de même pour nous (versets 47 à 49) – nous serons immortels et incorruptibles (versets 52 à 55).

Nombreux sont ceux qui croient que Jésus viendra simplement pour nous emmener au ciel pour y vivre. Or, cela ne correspond pas aux enseignements bibliques. La Bible nous enseigne que nous vivrons avec le Christ sur la Terre.

Au cours de cette transformation, Jésus terminera notre rédemption qu'Il commença lors de Son premier avènement. Il nous racheta de la mort en Se sacrifiant pour nous (Galates 3:13 ; 1 Pierre 1:18-19 ; Apocalypse 5:9). Or, les êtres humains continuent de mourir, de sorte que la pleine rédemption demeure chose future. Jésus déclara qu'avec l'avènement des temps de la fin, « votre délivrance approche » (Luc 21:28). Nous attendons « la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis » (Éphésiens 1:14), « la rédemption de notre corps » au retour du Christ (Romains 8:23). Cela correspond au salut ultime, alors que nous serons libérés du péché et de la mort, et que nous vivrons pendant le reste de l'éternité en compagnie du Christ et du Père !

4. Pour apparaître dans la gloire pour la consécration et l'honneur

Lors de Son premier avènement, même s'Il était le Dieu Créateur incarné qui

vint pour nous sauver, Jésus fut l'objet de moqueries, de persécution, de brutalité et de tortures visant à Le déshonorer et à L'humilier. En dépit du fait qu'Il ressuscita, peu de gens Le virent ressuscité parmi Ses disciples, et Son peuple continua de Le rejeter. De nos jours, de nombreuses personnes continuent de se moquer de Lui et utilisent même Son nom comme un juron.

Certes, la souffrance et le rejet constant du Christ par bon nombre de personnes font partie du plan divin en voie d'être réalisé, mais le Créateur et Sauveur de l'humanité ne mérite évidemment pas ce traitement. Il mérite au contraire que tous les êtres humains L'honorent, L'adorent et Le glorifient, et qu'ils Lui vouent une grande dévotion et Lui rendent un culte. Ceux qui Lui résisteront apprendront à L'admirer et à se soumettre à Lui.

Jésus renonça à Sa majesté et à Sa puissance divines pour S'humilier au point de mourir crucifié comme un criminel (Philippiens 2:5-8). « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a

donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux [les anges], sur la terre et sous la terre [les morts qui ressusciteront plus tard], et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Versets 9-10)

Dieu ne désire pas que le monde reste avec cette image de Jésus mort ensanglanté sur la croix comme un criminel condamné et que quelques personnes seulement aient été témoins de Sa résurrection. Au contraire, Jésus sera *complètement consacré*, et Il apparaîtra au monde en tant que Dieu vivant et tout-puissant. À Son retour, Il manifestera Son immense pouvoir, ce qui révélera également Ses vrais disciples.

Nous attendons avec impatience le jour où « le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges. » (Matthieu 16:27) Paul parle du jour où « lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et

admiré dans tous ceux qui auront cru. » (2 Thessaloniens 1:10 ; à comparer avec Jean 17:24) Jésus montrera aussi Sa gloire aux nations : « Le temps est venu de rassembler toutes les nations Et toutes les langues ; Elles viendront et verront ma gloire. » (Ésaïe 66:18) En effet, comme nous l'avons lu précédemment, « [...] tout œil le verra [...] » (Apocalypse 1:7)

Jésus recevra enfin le respect et l'honneur qui Lui reviennent !

5. Pour régner en tant que Roi sur toutes les nations

La Bible nous dit aussi que « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, *il s'assiera sur le trône de sa gloire*. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. » (Matthieu 25:31-32) Au son de la septième et dernière trompette mentionnée dans l'Apocalypse, ceux qui sont morts en Christ ressusciteront, et un merveilleux message sera annoncé : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11:15) Le Royaume de Dieu viendra enfin.

Jésus reviendra tout-puissant pour prendre les nations en charge et pour régner sur elles en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19:15-16 ; à comparer avec Apocalypse 17:14). « L'Éternel sera roi de toute la terre [...] » (Zacharie 14:9) Dans Psaumes 67:5, on peut lire la prière suivante : « Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse ; Car tu juges les peuples avec droiture, *Et tu conduis les nations sur la terre.* »

Les disciples du Christ de notre ère qui seront alors glorifiés avec Lui « régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20:6) – le millénium – « *et ils régneront sur la terre.* » (Apocalypse 5:10) Au lieu de quitter la Terre pour aller vivre au ciel, *ils demeureront ici* et auront une mission essentielle à accomplir : transformer le monde entier d'une façon merveilleuse. Jésus appela cette époque « le siècle à venir » (Marc 10:30 ; Luc 18:30) et le « renouvellement [ou la renaissance] de toutes choses », [...] quand le Fils de l'homme [...] sera assis sur le trône de sa gloire », et Ses douze apôtres seront « de même assis sur douze trônes, et [...] [jugeront] les douze tribus d'Israël. » (Matthieu 19:28)

Ce sera l'ère d'un renouveau incroyable qui touchera d'abord les nations modernes descendantes de l'ancien Israël et qui s'étendra ensuite dans le monde entier !

6. Pour délivrer les descendants des douze tribus d'Israël

Comme nous l'avons vu, Jésus héritera du trône de David sur les douze tribus d'Israël (Ésaïe 9:6-7 ; voir aussi Luc 1:32). Il apportera la paix et la stabilité gouvernementale au monde entier à partir du trône de David qui sera ainsi affermi par le droit et la justice. Le retour de Jésus permettra la réalisation du plan divin pour Israël, et pour l'humanité entière.

Au cours des derniers siècles, les nations qui descendent de l'ancien Israël ont été grandement bénies à la suite de la réalisation des promesses faites aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Il ne s'agit pas d'une question de préférence raciale ; il s'agit plutôt d'une responsabilité et d'un héritage familiaux. Dieu a l'intention de bénir *toutes les nations par l'entremise* des descendants d'Abraham (Genèse 12:1-3 ; 26:4 ; 28:14).

Cependant, les prophéties révèlent que peu de temps avant le retour de Jésus, les nations israélites modernes (descendantes des anciennes douze tribus d'Israël) – devront traverser une période d'épreuves terribles, appelée la grande tribulation, en raison de péchés nationaux flagrants. « C'est un temps d'angoisse pour Jacob [ou Israël] ; Mais il en sera délivré » (Jérémie 30:7) – c'est-à-dire, une fois qu'elles l'auront traversée.

Les Israélites modernes et le peuple juif devront affronter l'animosité et les attaques dévastatrices d'autres nations. Dieu les a avertis ainsi : « Partout où vous habitez, vos villes seront ruinées [...] » (Ézéchiel 6:6) La ville de Jérusalem sera assaillie par « toutes les nations de la terre [qui] s'assembleront contre elle. » (Zacharie 12:1-3)

Or, Jésus interviendra pour défendre Son peuple : « L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, Comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers [...] » (Zacharie 14:3-4) Jésus reviendra à l'endroit exact à partir duquel Il monta au ciel, mais cette fois-ci, en tant que guerrier divin.

Diverses prophéties révèlent qu'Il ramènera en Terre promise les exilés d'Israël qui sont actuellement dispersés. Les deux clans de cette nation, soit les tribus nordiques d'Israël dirigées par Éphraïm et la tribu méridionale de Juda, seront réunis en une seule et même nation qui sera de nouveau dirigée par le roi David, en tant qu'être spirituel après sa résurrection (Ézéchiel 37:15-28). Comme nous l'avons déjà mentionné, chaque tribu sera dirigée par l'un des douze apôtres (Matthieu 19:28). David et les apôtres régneront sous le règne suprême du Christ dans le monde.

Jésus délivrera les Israélites non seulement physiquement, mais aussi spirituellement. Bon nombre de gens croient que la Nouvelle Alliance que Jésus établit – et par l'intermédiaire de laquelle les êtres humains sont pardonnés par Son sacrifice et peuvent obéir véritablement à Dieu grâce à Son Esprit – s'adressait uniquement à l'Église de notre ère. Mais Dieu dit qu'Il établissait la Nouvelle Alliance « avec la maison d'Israël et la maison de Juda ». Selon cette alliance, Il allait mettre Ses lois dans leur cœur et leur esprit (Jérémie 31:31-34).

Le Seigneur prédit également que Son Esprit allait être répandu sur le peuple juif à Jérusalem, que ceux-ci allaient regarder « celui qu'ils ont percé » en regrettant amèrement le fait de l'avoir rejeté pendant si longtemps et qu'ils seront désormais prêts à se repentir et à Le suivre (Zacharie 12:10-11).

« Et ainsi, comme nous dit Paul, tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés ; Et ce sera mon alliance avec eux, Lorsque j'ôterai leurs péchés. » (Romains 11:26-27) Et ce sera merveilleux pour les autres nations (versets 11-12). Israël avait été choisi pour être un exemple saint pour le monde – et il le sera au retour du Christ !

Ne manquez pas de découvrir d'autres raisons pour lesquelles Jésus reviendra sur Terre dans notre prochain numéro. Comme vous pouvez le constater déjà, il y a encore beaucoup de choses à accomplir, pour Lui et pour Ses disciples. Ayez confiance en Ses promesses. Comme Hébreux 10:37 nous l'assure : « Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. » [PA](#)

En quoi la souffrance du Christ œuvre-t-elle sur la nôtre ?

Pourquoi la souffrance existe-t-elle ? Pourquoi Dieu la permet-Il ? Quel rapport les terribles souffrances endurées par Jésus-Christ ont-elles avec nous ? En serons-nous un jour soulagés de façon permanente ?

Par Victor Kubik

« **D**ieu, es-Tu triste en voyant l'état du monde ? »
« Pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde, et pourquoi ne l'arrêtes-Tu pas ? », « Pourquoi les gens bons et gentils souffrent-ils et pourquoi les gens mauvais semblent-ils prospérer ? », « Pourquoi as-Tu permis au mal d'exister et de persister depuis le début de l'humanité ? », « Où es-Tu pendant nos épreuves et nos tribulations ? »

Ces questions et bien d'autres sont posées par des personnes blessées et perplexes qui se demandent pourquoi Dieu semble Se taire face à leurs interminables souffrances.

Notre Sauveur Jésus-Christ souffrit Lui aussi. En tant que Dieu dans la chair, Il subit d'horribles coups et douleurs avant de rendre Son dernier soupir. Quel était le but de tout cela ? Nous entendons dire que Jésus a souffert pour nous, mais quel est donc le rapport entre Sa souffrance et la nôtre ?

Dieu aurait-Il pu créer un monde sans mal en nous privant de notre capacité à commettre des actes de méchanceté ? Ne Lui aurait-Il pas été plus facile de dire simplement : « Je vais faire de vous des marionnettes – je tirerai les ficelles, et tout le monde ne fera que ce qui est juste et bon » ? Cela n'aurait-il pas été meilleur pour le monde entier que ce que nous avons maintenant ?

La souffrance et le mal affectent chacun d'entre nous de façon plus ou moins intense. Certains d'entre vous ont traversé des épreuves physiques et mentales douloureuses au cours de l'année écoulée. Un Dieu d'amour utilise-t-Il le mal et la souffrance pour en accomplir un bien encore plus grand ? Si oui, comment ? Nous avons besoin d'une explication. Nous avons besoin d'une explication sensée et des bras reconfortants.



Quel était le but des souffrances de Jésus ? Nous avons appris que Jésus a souffert pour nous. Mais, quel est donc le rapport entre Sa souffrance et la nôtre ?

Pour donner un contexte plus complet à l'expérience humaine, commençons par considérer *la fin* du cheminement humain, le futur point culminant décrit par l'apôtre Paul dans Romains 8:18-24 : « *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir* qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, *la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement*. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? »

Diverses raisons sont invoquées pour expliquer la place de la souffrance dans l'expérience humaine. Est-ce pour forger le caractère ? Est-ce le résultat d'une relation de cause à effet ? Est-ce une punition ? Est-ce une épreuve ? Est-ce dû au temps et au hasard ? Est-ce pour apprendre la compassion ou l'empathie ? Est-ce pour devenir plus fort – l'adage selon lequel rien ne s'obtient sans peine ? Est-ce simplement la volonté aléatoire de Dieu pour des raisons quelconques ou inconnues – avec certaines souffrances graves, et d'autres moins ? Est-ce pour nous inciter au repentir ?

Sur ce sujet, allons au-delà de ces raisons habituelles et posons-nous la question suivante : où est Dieu dans toutes ces douleurs ? Cette question est primordiale pour toutes les religions et tous les philosophes. Vers qui pouvons-nous nous tourner pour obtenir les meilleures réponses au sujet de l'existence de la souffrance et du mal ? Qui détient la vérité ? Quelle est la vérité ?

Alors que nous recherchons une seule et unique réponse pour l'ensemble de l'humanité, nous voulons aussi une réponse personnelle à nos douleurs, nos souffrances, nos injustices, nos malheurs, nos colères, nos déceptions, nos tragédies et nos catastrophes.

Retour au début

Nous avons vu la fin de l'histoire, mais revenons maintenant au *début* de l'expérience humaine.

Les indices et les réponses quant aux raisons de l'existence du mal et de la souffrance se décèlent peu après la création de l'Homme, dans le jardin d'Éden. Mais en réalité, l'histoire commence bien longtemps avant. En fait, Dieu montre clairement qu'Il ne nous a pas abandonnés, mais qu'Il a toujours été *avec nous*, au point de devoir sacrifier Son propre fils. Il *n'est pas resté dans le silence*. Il s'est fréquemment exprimé avec force dans Sa Parole, et Il continue de le faire, en demeurant véritablement avec nous.

Dès les premiers versets bibliques de la création divine, nous voyons que tout ce que Dieu créa était bon (voir Genèse 1:3-4, 10, 17-18, 31). Dieu permit à Adam et Ève d'accéder à tout ce qui se trouvait dans le jardin d'Éden, y compris l'arbre de la vie. L'homme fut encouragé à manger de cet arbre – son nom suggérant que la vie se perpétuerait en mangeant ses fruits.

Mais il y avait un autre arbre dans le jardin qui fit l'objet d'avertissements terribles.

Dieu déclara à Adam et Ève : « mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Genèse 2:17) C'est la première fois que la Bible fait mention de la mort.

Dieu dit que s'ils mangeaient de cet arbre, ils ne seraient plus jamais les mêmes. Ils auraient une perspective différente. Ils souffriraient et finiraient par mourir. Le Seigneur leur donna une instruction en ces termes : *Ne faites pas cela ! Choisissez la vie !* Mais Dieu n'allait pas les forcer. Cela n'aurait pas été un choix. Au lieu de cela, Il les avertit des conséquences qu'un mauvais choix entraînerait.

Mais un autre personnage entra en scène : le serpent tenta Ève pour qu'elle mange le fruit défendu, et son mari la suivit. Le mal fut donc introduit dans le monde de l'Homme.

Mais cela ne représentait pas le véritable début du mal. D'où venait donc le mal ? Dieu en serait-Il le Créateur ? Non, le mal est l'opposé de Dieu et de Sa voie. La source du mal ne provient pas de Dieu, mais du mauvais choix posé par un être spirituel que Dieu créa – un archange puissant.

Satan apparut au jardin d'Éden dans le but d'égarer l'humanité et celle-ci choisit de le suivre dans ses voies dévoyées.

Dieu nous fait part de ce récit dans Ézéchiel 28, Il s'adresse à cet être spirituel : « Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Éden, le jardin de Dieu [...] Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées [un ange posé sur le trône de Dieu] ; Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce Tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes. » (Versets 12-17)

Ésaïe 14 nous en dit davantage : « Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, À l'extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. » (Versets 12-14)

Cet être, appelé ici Lucifer, était un ange aigri qui enviait et convoitait la position de Dieu. Par sa rébellion, il causa autant de dommages collatéraux qu'il put. Il devint Satan, un terme hébreu qui signifie « *Adversaire* ». Il fut jeté sur la terre, avec le tiers des anges qui s'étaient joints à sa rébellion (Luc 10:18 ; Apocalypse 12:4). La voie de Satan, la voie du mal, était celle de l'exaltation de soi, en opposition à la voie de Dieu qui consiste à répandre l'amour et l'altruisme.

Le monde s'est égaré

Satan apparut au jardin d'Éden dans le but d'égarer l'humanité et celle-ci choisit de le suivre dans ses voies dévoyées.

Dieu présenta un choix à Adam et Ève en leur exposant clairement le résultat de chaque option. Mais l'Homme fit le mauvais choix. Ève fut trompée par Satan (le serpent) qui l'amena à désirer et à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Adam et Ève désobéirent tous les deux, et décidèrent, de leur plein gré, de manger les fruits de cet arbre interdit. Ils refusèrent que Dieu et Ses lois dirigent leur vie. La conséquence de cet acte entraîna leur expulsion du jardin d'Éden et désormais,

ils mirent leur confiance dans un royaume opposé, celui de Satan. Ce n'était pas une position « neutre ».

Satan est encore « le prince de ce monde » et « le dieu de ce siècle » (Jean 12:31 ; 14:30 ; 16:11 ; 2 Corinthiens 4:4). Ce monde et cet environnement dans lequel nous vivons sont sous sa domination. Ils reflètent sa violence et son instabilité. En termes de société humaine, *ce n'est pas le monde de Dieu*.

Satan le diable est l'auteur de la destruction, de la tromperie et du génocide. Il déteste l'humanité. Il nous déteste, vous et moi. La réalité même de notre existence l'exaspère ! Nos prières quotidiennes doivent inclure des supplications pour qu'Il nous délivre du malin (Matthieu 6:13). Il est de notre devoir de chrétiens de résister au diable et à ses attitudes qui imprègnent le monde qui nous entoure (voir Jacques 4:7 ; 1 Pierre 5:9).

En ces termes, l'apôtre Paul parle de Dieu qui nous conduit hors des voies du monde : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde,



selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres [...] (Éphésiens 2:1-3).

Dans 1 Jean 2:15, il nous est dit : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (Comparer le verset 16 à Jacques 4:4). Il est certain que le monde n'aime pas ceux qui suivent Dieu (Jean 15:18-19). En effet, « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5:19).

Cette triste condition remonte au péché d'Adam et Ève. Mais Dieu ne fut pas surpris par le fait qu'ils aient commis l'énorme erreur de suivre Satan. Son plan ne fut pas déjoué. Au contraire, Dieu décida, bien avant la création, de racheter l'Homme de ses péchés et des conséquences qui en découlent, « par le sang précieux de Christ,

comme d'un agneau sans défaut [...] prédestiné avant la fondation du monde » (1 Pierre 1:18-20). Cela faisait partie du plan depuis le début.

Mais pourquoi Dieu permit-Il tout cela ?

Le besoin de libre arbitre

L'une des principales objections à la foi chrétienne est : Comment un Dieu d'amour peut-Il permettre autant de douleur, de souffrance et de mal dans le monde ?

Beaucoup de gens pensent que le fait que Dieu soit tout-puissant signifie qu'Il peut faire tout ce qu'Il veut. Mais la Bible est très claire sur le fait qu'il y a des choses que Dieu ne peut pas et ne veut pas faire.

Par exemple, il est impossible à Dieu de mentir ou de rompre une promesse (Tite 1:2 ; Hébreux 6:18 ; Psaumes 89:34). Cela fait intrinsèquement partie de Sa nature. En fait, Dieu est amour (1 Jean 4:8, 16), et cette qualité de sollicitude envers autrui définit Son identité. Dieu ne peut pas être mauvais ou haineux.

Mais les êtres humains peuvent penser et agir pour le bien ou pour le mal.

Avec la liberté morale qui nous fut donnée, il y a une possibilité considérable de faire le bien, mais aussi de faire le mal – en particulier sous l'influence d'un puissant esprit maléfique, comme ce fut le cas depuis le jardin d'Éden.

Ayant créé les êtres humains avec le pouvoir du libre arbitre, Dieu peut discerner ce qu'ils vont faire, mais en fin de compte, Il ne peut pas empêcher les gens de faire ce qu'ils ont prévu de faire. Sinon, ils ne seraient pas vraiment libres. Le mal est entré dans le monde lorsque les gens choisirent librement de faire ce qu'il ne faut pas plutôt que de faire le bien.

Dieu voulait que ceux faits à Son image choisissent librement de L'aimer, Lui et les autres êtres humains. Il est impossible d'aimer une personne si vous n'avez pas le choix de ne pas le faire. L'amour est un choix, une fonction du libre arbitre.

Le type d'amour que l'on peut témoigner à Dieu et aux autres dépend de notre capacité à le faire volontairement, du fond du cœur, sans y être forcés. Dès qu'il y a contrainte, il n'y a pas d'amour.

Ceci représente donc une autre chose que Dieu ne peut pas faire. Il ne peut pas créer instantanément des êtres pleins d'amour ; mais des êtres dotés du libre arbitre, ayant le choix d'aimer, de faire ce qui est juste et de conserver cette attitude.

Un amour véritable, un caractère saint et vertueux ne peuvent se développer qu'avec le temps – et seulement en bénéficiant de façon constante du libre arbitre.

Bien sûr, cela permet aussi de faire de mauvais choix et nous sommes témoins de tout le mal qui en découle. Mais ce que Dieu désirait en valait la peine. Pour Lui, le fait de créer des êtres humains dotés du libre arbitre, de leur permettre d'exprimer un amour sincère, non seulement envers Lui mais aussi de manière altruiste dans les relations humaines les plus étroites, était une bonne chose.

L'utopie et la science-fiction en opposition

La science-fiction propose des histoires de sociétés utopiques futuristes qui ont éradiqué la souffrance grâce à la technologie, la guérison des maladies, la fin des guerres et de la pauvreté, le contrôle des accidents, parfois même en voulant vaincre la mort par une immortalité artificielle. Dans les livres ou les films de science-fiction, les exemples de telles sociétés se sont toujours révélés être des fraudes colossales – d'apparence heureuse mais connaissant de profondes défaillances, ayant un semblant d'humanité, cachant une réalité impitoyable.

L'élimination de la souffrance s'avère conduire à l'élimination de l'espèce humaine. Ces sociétés utopiques deviennent *dystopiques*, dénotant un état ou une société imaginaire d'une grande souffrance ou d'une grande injustice.

(Ne vous méprenez pas, *il y aura* bien une société véritablement parfaite, mais elle ne sera pas créée par l'Homme. À la différence, Dieu instaurera enfin Son Royaume sur toutes les nations, apportant enfin une paix et une joie véritables au monde. Ce sera quelque chose de tout à fait différent des visions futuristes de la science-fiction.)

L'une des utopies de science-fiction les plus célèbres est celle du livre écrit en 1931, « *Le meilleur des mondes* » d'Aldous Huxley, classé cinquième sur la liste des 100 meilleurs romans en langue anglaise du XXe siècle.

L'histoire se déroule à Londres en l'an 2540. L'éditeur décrit le monde comme « un Éden rationalisé, sans âme » dans lequel il n'y a pas de souffrance. En surface, tout le monde est heureux grâce à des combinaisons infinies de jeux qui engourdissent l'esprit, à la drogue merveilleuse qu'ils appellent *soma*, et à la liberté sexuelle totale.

Les relations humaines fondamentales telles que la famille et la maternité sont des reliques du passé. Toutes les sources de souffrance ont été éliminées.

Les personnages du livre sont heureux parce qu'ils ne sont pas vraiment humains. Le seul personnage vraiment humain du récit ne conserve son humanité qu'en souffrant – mais puisque la souffrance n'est plus possible dans cette nouvelle société dans laquelle il se trouve de manière inattendue, il finit par s'ôter la vie.

Ce qui manque dans ces sociétés imaginaires, ce n'est pas seulement la souffrance, mais la liberté de choix individuel qui *pourrait* conduire à la souffrance – ou, au contraire, à des résultats vraiment positifs. Le libre arbitre est, à la fois, la source et la solution de la souffrance humaine.

Dieu S'est fait Homme – pour souffrir, mourir et conduire de nombreuses personnes à la gloire

Enfin, tenons pour acquis que, dans Son plan, toutes les souffrances permises par Dieu, conduiront à un heureux dénouement pour ceux qui choisissent en fin de compte de Le suivre (comparer Romains 8:28).

La démonstration suprême de l'utilisation par Dieu de la souffrance et du mal pour le bien est révélée dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

L'événement le plus inconcevable de toute l'Histoire est le moment où la Parole de vie, éternelle et intemporelle, quitta le royaume des esprits pour devenir un être humain. Il vint dans le monde dans lequel Adam et Ève avaient été exilés, le royaume de Satan, pour accomplir Sa mission.

Dans Jean 1, nous lisons certains des versets les plus éloquentes des Écritures : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes [...] Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité [...] » (Versets 1-14)

Celui qui avait été Dieu avec le Père, le « JE SUIS » qui parla dans l'Ancien Testament (Jean 8:58 ; Exode 3:14), vint sur Terre en tant qu'homme pour y mourir (Philippiens 2:5-8).

Il était difficile pour les Juifs de Son temps et même pour Ses propres disciples, de comprendre cela. Même le diable dû se demander pourquoi Jésus se rendait aussi vulnérable en venant sous la forme d'un homme de chair et entraînait dans ce monde sous sa domination, le monde de la mort.

Le Christ dut affronter l'exécution romaine la plus ignominieuse. Inventée quelques siècles avant Jésus, la crucifixion était si horrible que, du moins en théorie et selon la loi, elle ne devait pas être infligée aux citoyens romains.

Ceci fut accompli dans un but unimaginable, une des plus grandes bontés – la réconciliation et la justification qui mènent au salut de l'humanité !

La souffrance et la mort de Jésus ne constituaient pas la dernière étape. Il devait sortir de la tombe, vaincre la mort pour retourner au Père et ensuite vivre en nous pour faire de nous une nouvelle création – et en fin de compte, nous montrer le chemin de la résurrection à la vie éternelle.



Dieu comprend totalement notre douleur. Il est entré en personne dans le monde des hommes et sait fort bien ce que nous ressentons. Il comprend véritablement, et Il nous montre la voie à suivre.

La pire chose de l'Histoire fut la souffrance et la mort de Dieu. Dieu le Père aurait-Il pu l'arrêter ? Bien entendu ! Mais Il permit au diable d'influencer Judas Iscariot, Caïphe, Hérode Antipas, Ponce Pilate et les autres afin qu'ils provoquent le pire événement de l'histoire du monde. En fait, cela faisait partie du plan de Dieu depuis le début.

Jésus-Christ endura une grande agonie émotionnelle et spirituelle en faisant personnellement l'expérience des conséquences des péchés du monde, devant faire face à la trahison, l'injustice, et au sentiment d'isolement et de tourments incroyables.

Mais l'horrible misère qui Lui fut infligée fut rachetée par un Dieu tout-puissant, omniscient, aimant et plein de sagesse.

Jésus traversa tout cela pour « conduire à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10). C'est pourquoi nous avons de l'espoir !

Jésus ouvrit donc la voie pour nous. À ce point de la réflexion, nous nous rapprochons de la réponse aux questions posées au début de cet article, à savoir pourquoi nous devons souffrir et où il nous est possible de trouver la paix et le soulagement.

Dieu comprend totalement

Mais là encore, nous voulons souvent plus qu'une explication intellectuelle, mécanique et froide. Nous voulons être réconfortés. « Le Dieu de toute consolation » (2 Corinthiens 1:3) nous apporte cela, et même davantage.

Dans Jean 14, 15 et 16, Jésus fit référence à l'Esprit-Saint envoyé par Dieu avec un terme que Jean consigna en grec par *parakletos*. Le mot identique est utilisé par Jésus Lui-même dans 1 Jean 2:1. Il signifie le défenseur, celui qui plaide notre cause, un consolateur, une aide, un encouragement. C'est le réconfort qui permet à un homme de dépasser le point de rupture et de ne pas se briser. Il nous exhorte à nous comporter noblement et à avoir des pensées élevées.

L'événement dramatique et unique de la souffrance et de la mort de Jésus-Christ nous aide à comprendre notre souffrance et à la supporter. Dieu pénétra dans notre espace, dans notre temps et dans nos blessures. Nous avons besoin de plus qu'un discours d'encouragement. Le Père envoya Son partenaire d'éternité, Son Fils unique. La Parole s'est donnée Elle-même. Elle est venue avec amour, cherchant à établir une relation avec nous.

Dieu n'a pas passé nos péchés et notre souffrance sous silence. Il est venu, comme un chirurgien, pour enlever tout le mal. Comme un éboueur, Il nous débarrasse des déchets que représentent nos péchés. Il pouvait réellement ressentir nos douleurs, quelles qu'elles soient, maladies, abandons ou blessures.

À la veille de Son sacrifice, Jésus encouragea Ses disciples : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33) Il l'a vaincu !

Jésus reconnaît que la douleur et la souffrance sont le résultat du choix de l'humanité qui donna accès au mal dans ce monde. Cela est devenu une partie inévitable de la vie, pourtant Il nous dit *qu'Il a lutté contre, et vaincu*, le monde. Observons que la réponse de Dieu au problème de la souffrance ne s'est pas manifestée seulement lors de la crucifixion du Christ, mais elle est également présente dans nos vies, aujourd'hui.

Le Christ a de l'empathie pour nous parce qu'Il a traversé cette épreuve et qu'Il a souffert. Nous aussi, nous pouvons avoir de l'empathie pour les autres.

Est-ce qu'il nous arrive de pleurer dans notre douleur émotionnelle et physique ? Le Christ était un homme de douleur et habitué à la souffrance. Nous sentons-nous rejetés ? Le Christ fut méprisé et rejeté des hommes. Avons-nous été mal compris, trahis, brisés ? Le Christ vécut tout cela.

Là où Satan règne, le Christ se trouve également, Il était au Rwanda, à Auschwitz, en Syrie, à Stalingrad, dans les cliniques d'avortement et dans les innombrables autres lieux de crises et de tragédies, tout au long de l'histoire de l'Homme sur cette planète. Mais Il transformera cela en victoire ! Ceci était le plan de Dieu avant même la création de l'Homme.

En devenant humain, Dieu pénétra dans la totalité de la condition humaine. Sombret-Il dans les profondeurs de nos enfers ? Oui. Corrie ten Boom, native des Pays-Bas, rappela les paroles de sa sœur Betsie dans les profondeurs d'un camp de la mort nazi : « Corrie, nous devons leur dire qu'il n'existe pas d'abîme si profond que l'amour de Dieu ne puisse l'atteindre. » (*The Hiding Place*, 1974, p. 118).

Il existe une communion dans le fait de savoir que Dieu comprend totalement notre douleur. Il a vécu ça ! Il ne s'est pas contenté d'une solution logique et pratique à nos douleurs. Il est entré en personne dans le monde des hommes et sait fort bien ce que nous ressentons. Il comprend véritablement, et Il nous montre la voie à suivre.

Résoudre le problème de la souffrance

En résumé, Jésus entra dans la condition humaine. Il souffrit avec nous. Il montra la gravité des péchés de l'humanité dans ce qu'Il vécut, car le péché n'apporte pas seulement la mort mais aussi la misère. Ainsi, Sa souffrance et Sa mort ont payé le prix du péché. En cela, Il démontra également le formidable amour de Dieu à travers ce qu'Il était disposé à faire pour nous sauver – nous encourageant à Lui faire confiance et à Lui remettre tous nos soucis.

En outre, après avoir souffert et avoir été mis à mort, Jésus ressuscita. Ainsi, Il nous a ouvert le chemin vers la vie éternelle, transformant une mort finale en un commencement, transformant les douleurs de la mort en douleurs qui donnent la vie.

En Se faisant chair comme l'un de nous, Jésus intégra nos souffrances à Son œuvre de rédemption et de salut. De nouveau, nos épreuves et nos tourments de la mort deviennent des douleurs qui nous apportent la vie, pour l'éternité. Ils nous préparent ainsi à obtenir une nouvelle nature.

Cette étonnante mort sacrificielle est résumée dans l'une des écritures les plus citées de toutes : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16)

Nous devons garder cet avenir fermement ancré dans notre esprit, tout comme Jésus le fit afin de pouvoir supporter Ses douleurs (Hébreux 12:2).

La réponse chrétienne au problème du mal et de la souffrance fut peut-être mieux résumée par l'apôtre Paul dans 2 Corinthiens 4 :

« Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure [par rapport à ce qui suit], un poids éternel de gloire, [...] » (2 Corinthiens 4:8-10, 16-18).

La Parole de Dieu nous aide à comprendre ce problème du mal et de la souffrance en tant que disciples du Christ – Dieu peut faire en sorte que toutes ces choses fonctionnent pour le bien dans notre vie.

En songeant à nos propres épreuves et aux souffrances qui les accompagnaient, même dans de graves crises frappant nos familles, notre travail ou notre santé, nous pouvons dire que les leçons apprises ont fait apparaître une facette précieuse de nous-mêmes et de notre relation avec ceux qui nous entourent. Nous devenons des personnes différentes de ce que nous aurions été si nous n'avions pas traversé ces épreuves. Ces afflictions légères et momentanées – même si elles ne semblent pas légères sur le moment – nous procurent un poids éternel de gloire.

Ainsi, pour ce qui est de l'histoire qui eut lieu dès le début au jardin d'Éden, la boucle est bouclée avec le retour d'Éden et de l'arbre de la vie, lors de la descente de la Nouvelle Jérusalem dans les deux derniers chapitres de la Bible (Apocalypse 21-22).

Dans le chapitre 21 d'Apocalypse aux versets 3-4, nous voyons enfin le terme de toute souffrance, comme l'annoncera une voix forte venant du ciel : « J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » **PA**

La levure, le pain sans levain et l'orgueil

La fête divine des Jours des pains sans levain ne consiste pas uniquement à éviter de manger du pain et du levain. Elle nous enseigne à recevoir la nature divine et à résister à l'égoïsme et à la propagation du péché.

par Peter Eddington

Dans quelle mesure avez-vous l'esprit centré sur vous-même ? Est-ce que vous ne pensez toujours qu'à vous ? Vous arrive-t-il d'être légèrement « gonflé d'orgueil » ? Ou pensez-vous davantage aux besoins des autres ?

Nous voulons bien entendu parler d'orgueil et d'égoïsme. Mais, en examinant la question de plus près, nous allons examiner un sujet qui semblerait n'avoir aucun rapport : Le levain ! En effet, le levain est utilisé dans la Bible comme une analogie spirituelle – en particulier lors de la Fête des pains sans levain d'une durée de sept jours, qui a lieu après la Pâque au début du printemps, dans l'hémisphère Nord. Ces jours bibliques, que les apôtres et les membres de l'Église primitive observaient, continuent d'être observés par l'Église de Dieu contemporaine.

Communément associée à la fabrication du pain, le levain (ou la levure) est constitué de microorganismes unicellulaires qui appartiennent au règne des champignons. Près de 1500 espèces ont été identifiées jusqu'ici.

Au cours de la fermentation, l'espèce de levure appelée *Saccharomyces cerevisiae* transforme les glucides en dioxyde de carbone et en alcools. La chaleur de la cuisson provoque dans la pâte à pain l'expansion des bulles de dioxyde de carbone qui en résultent et l'évaporation de l'alcool. En boulangerie, la levure agit comme agent de levage biologique.

Les microbes du levain comptent probablement parmi les microorganismes domestiqués les plus anciens. Les archéologues qui ont excavé des ruines égyptiennes ont trouvé des meulières et des chambres de cuisson de pain contenant de la levure, ainsi que des illustrations de boulangeries et de brasseries datant de 4000 ans.

Depuis récemment, on se sert de levures pour générer de l'électricité dans des piles à combustible microbiennes et pour produire de l'éthanol destiné à l'industrie des biocarburants.

Or, d'autres espèces de levures, comme *Candida albicans*, sont des pathogènes opportunistes qui peuvent infecter les êtres humains.

Quelles leçons devons-nous tirer alors au sujet du symbolisme du levain dans la Bible et quel est le rapport entre le levain et l'orgueil ? Et quelles leçons pouvons-nous tirer des jours des pains sans levain ?

« Un peu de levain fait lever toute la pâte »

Durant la Fête des Pains sans levain, telle qu'elle est mentionnée dans Exode 12 et Lévitique 23, le levain doit être enlevé et évité pendant une semaine, car il symbolise alors le péché et ses effets. (Ce symbolisme existait pendant toute l'année pour les offrandes de grains d'Israël. voir Lévitique 2:11.)

L'orgueil enfle, comme la levure gonfle. On parle de certaines personnes comme ayant une « grosse tête » en voulant dire qu'elles se croient importantes. La vanité et l'arrogance sont vraiment dangereuses pour notre santé spirituelle. Elles peuvent nous amener à nous éloigner de Dieu et à souffrir de déclin et de maladie spirituels !

Or, le levain ne gonfle pas instantanément. Il faut un certain temps pour que ses minuscules microorganismes se multiplient et se répandent – afin que des bulles de dioxyde de carbone commencent à se former. Puis, lorsque le gonflement commence, le processus est déjà avancé, comme une infection qui se propage.

Songez que même si les levures de l'espèce *Saccharomyces cerevisiae* sont utiles et délicieuses en boulangerie, elles exercent leur effet en se répandant dans la pâte comme les levures nocives, telles que *Candida*, le font dans un corps infecté. Dans cette optique, nous pouvons considérer le levain comme un symbole du péché qui, tout comme les cellules malades, doit être éliminé. Une infection maîtrisée rapidement cesse d'être néfaste, mais si elle demeure incontrôlée, elle peut se répandre dans des proportions alarmantes et engendrer une maladie spirituelle.

Remarquez ce que l'apôtre Paul écrit pendant la Fête des Pains sans levain aux chrétiens de Corinthe qui toléraient un péché horrible parmi eux : « *Et vous êtes enflés d'orgueil ! [...] C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?*

Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, [ce qui signifiait qu'ils observaient en effet la Fête des Pains sans levain], car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5:2, 6-8 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Les Corinthiens avaient été exposés à une infection, au péché qui se répandait, et ils toléraient ce dernier. Ils étaient fiers de leur tolérance mal placée, ce qui encourageait la propagation du péché.

Paul les exhorta donc à se comporter spirituellement conformément au symbolisme de la Fête qu'ils observaient. Il leur dit que les chrétiens doivent être *sans levain* et qu'ils ne doivent pas accepter librement le péché et s'en enorgueillir.

Guerre biologique et chimique :

Encore une fois, le levain en soi est bénéfique et le pain contenant du levain est une bénédiction de Dieu. Jésus utilisa même l'analogie du levain pour illustrer l'expansion du règne juste de Dieu (Luc 13:20-21).

Or, pendant une semaine chaque année, durant les jours des pains sans levain, nous devons nous concentrer sur l'analogie entre le levain et une *arme de Satan*. Le levain que nous évitons se présente sous deux formes : la forme biologique (levure) et la forme chimique (poudre à pâte et bicarbonate de soude). De nos jours, les armes biologiques et chimiques s'inscrivent parmi les types d'armes de guerre les plus redoutés, et leurs contreparties spirituelles devraient l'être *pour nous*, en tant que chrétiens.

Certains des gaz qui sont utilisés comme armes de guerre chimiques peuvent neutraliser un homme dans des concentrations aussi minimes qu'une partie sur dix millions. De même, combien de péchés pouvons-nous accepter librement en affirmant qu'ils ne nous feront pas de tort ? La seule véritable protection consiste à *nous éloigner de la cause*.

Évaluez votre degré d'orgueil

Avez-vous déjà évalué votre degré d'orgueil au moyen d'un questionnaire ? Parmi les nombreux questionnaires que vous pouvez trouver en ligne, l'un s'intitule « Suis-je orgueilleux ? (*Am I Proud ?*) », beliefnet.com). Voici les 12 questions qu'il renferme. (En ligne, vous avez le choix entre trois réponses pour chaque question.)

1. Lorsque je bavarde avec d'autres, à quelle fréquence est-ce que je parle de moi-même ?
2. Pourquoi est-ce que je pose des gestes de gentillesse ?
3. À quelle fréquence est-ce que je pense à moi-même ?
4. Est-ce que je fais mon travail pour m'avancer ou pour aider les autres ?
5. Lorsque je vais au magasin, la première chose que je cherche, c'est...
6. À quelle fréquence est-ce que je parle des défauts des autres ?
7. Lorsqu'il arrive quelque chose de malheureux, ma première réaction est de...
8. Lorsque quelqu'un me critique, ma première réaction est de...
9. À quelle fréquence est-ce que je parle de mes activités sur les réseaux sociaux ?
10. À quelle fréquence ai-je tort ?
11. Est-ce que je garde rancune ?
12. Comment est-ce que je réagis lorsque quelqu'un est en désaccord avec moi ?

J'ai répondu au questionnaire et j'ai reçu mes résultats. Vous devriez peut-être vous poser les mêmes questions. Le fait d'être imbu de soi-même et enflé d'orgueil comme un pain gonflé par la levure peut nous faire énormément de tort.

La guerre chimique suppose le recours aux propriétés toxiques de substances chimiques utilisées comme armes. À l'instar de l'arme nucléaire, les agents de guerre chimiques et biologiques sont considérés comme des armes de destruction massive (ADM). Par analogie, Satan le diable détient d'immenses réserves stratégiques d'ADM, dont les agents de levage biologiques et chimiques qu'il est prêt à larguer sur nous !

Or, par Son Esprit Saint, Dieu nous donne le pouvoir nécessaire pour surmonter la cause de l'infection, soit le péché, le levain, l'orgueil.

Voici comment l'apôtre Paul le décrit, encore une fois à l'Église de Corinthe : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève (orgueilleusement) contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Corinthiens 10:4-5)

Le vieux levain (nos façons de faire égoïstes et orgueilleuses) doit être éliminé et remplacé ou supplanté par le Saint-Esprit. Vous ne pouvez pas éliminer l'air vicié de vos poumons sans le remplacer par de l'air frais. De même, pour éliminer les toxines *spirituelles* du péché, vous devez les remplacer par le Saint-Esprit de Dieu. Si notre « homme nouveau » dont parle Paul n'est pas formé après que « le vieil homme » ait été « enseveli » métaphoriquement parlant, lors de notre baptême (voir Romains 6:1-4 ; Éphésiens 4:22-24), alors notre « vieil homme » se relèvera.

Le péché est une infection dangereuse qu'il faut éviter à tout prix. Pendant les jours des

pains sans levain cette année, le peuple de Dieu laissera de côté tout ce qui contient du levain – le pain, les croissants, les biscottes etc. – et prendra le temps de réfléchir à ce qui est nécessaire à l'éradication de l'infection causée par le péché, soit les armes biologiques et chimiques de Satan dans cette analogie. Le fait d'éliminer le levain de nos maisons, et de manger *des pains sans levain* nous rappelle qu'il ne s'agit pas seulement d'éliminer le péché de notre vie, mais que Dieu place en nous-même *Sa nature divine* lorsque nous nous soumettons à Lui, avec Son aide.

« L'arrogance précède la ruine »

Nous devons continuellement lutter contre le péché fondamental qu'est l'orgueil. Dans le présent article, l'orgueil signifie une perception irrationnelle, insensée et égocentrique de sa propre valeur, de sa situation ou de ses réalisations – vice également connu sous le nom de vanité.

Rappelez-vous la description que fit Paul des Corinthiens « enflés d'orgueil », qui ne ressentaient aucun remords à l'égard de leur tolérance déplacée du mal (1 Corinthiens 5:2). L'expression « enflées d'orgueil » décrit de façon frappante les personnes qui sont hautes et vaniteuses, qui veulent paraître plus importantes et meilleures qu'elles le sont en réalité ou qui sont « imbues d'elles-mêmes », comme on dit de nos jours.

C'est ce qui fit dévier Satan du droit chemin. Dieu lui dit dans Ézéchiel 28:17 : « Ton cœur s'est élevé [ou était orgueilleux] à cause de ta beauté, Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat [...] » Comme le célèbre auteur C.S. Lewis le fit observer à

juste titre au chapitre 8, « Le grand péché » de son livre intitulé *Les fondements du Christianisme*, « C'est l'orgueil qui fraye la voie à tous les vices et transforma le diable en ce qu'il est. L'orgueil est l'état d'esprit totalement anti-Dieu. »

Il existe de nombreux autres exemples bibliques de manifestations d'orgueil et des conséquences de ce péché. L'un des plus remarquables dans l'Ancien Testament est celui d'Ozias dans 2 Chroniques 26. Cela vaut la peine d'ouvrir votre Bible pour le lire. C'est une mise en garde contre l'arrogance et l'orgueil.

Lorsqu'il devint roi de Juda à l'âge de 16 ans, Ozias désirait de tout cœur se tourner vers Dieu et se placer sous le mentorat spirituel d'un conseiller pieux nommé Zacharie. Tant et aussi longtemps qu'il continua d'obéir à Dieu, il fut béni. Ainsi, Ozias et son royaume firent l'acquisition de grandes richesses et devinrent politiquement et militairement puissants (2 Chroniques 26:1-15).

Or, les événements prirent une autre tournure. Qu'arriva-t-il ? Le récit laisse entendre qu'à un moment donné, Ozias cessa de chercher à faire la volonté de Dieu et de compter sur le mentorat spirituel de Zacharie. Cela laisse croire à une moindre dépendance vis-à-vis de Dieu et à une *confiance accrue en lui-même* et en *sa propre force et sa propre sagesse* (2 Chroniques 26:16-22).

Nous pouvons facilement nous enorgueillir lorsque nous devenons plus forts et plus prospères, et que notre mérite est davantage reconnu. En fait, toute situation réelle ou imaginaire susceptible de nous élever au-dessus des autres peut se transformer en un tremplin vers l'orgueil. Ironiquement, cela est même vrai lorsque ces choses sont des bénédictions divines.

Ce fut le cas d'Ozias. Au lieu de rester humble en rendant grâce à Dieu, il commença à se prendre plus au sérieux qu'il n'aurait dû le faire et développa une vision exagérée de sa propre importance et de ses privilèges.

Ozias finit par outrepasser sérieusement ses privilèges en entrant dans le temple de Dieu pour faire une cérémonie qui était réservée aux sacrificateurs. Dieu le frappa de lèpre et il fut banni de la société – tout cela à cause de son orgueil. N'oubliez pas que « L'arrogance précède la ruine, Et l'orgueil précède la chute. » (Proverbes 16:18) Et « Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie [la disgrâce] ; Mais la sagesse est avec les humbles. » (Proverbes 11:2)

L'égoïsme et la corruption

L'orgueil transforme tout en un moyen d'arriver à une fin, celle d'obtenir le respect et l'approbation.

Nous voulons que les gens nous respectent. Nous sommes toujours en train de nous comparer aux autres. Nous nous demandons toujours : Est-ce que je reçois les remerciements que je mérite ? Est-ce qu'on m'apprécie ? Comment est-ce que les gens me considèrent ? Une personne orgueilleuse a l'esprit centrée sur elle-même.

L'orgueil peut se manifester ouvertement ou subtilement sous diverses formes. Mentionnons, d'une part, la forme liée à un sentiment de *supériorité*, qui est facile à reconnaître comme étant de l'orgueil par la plupart des gens parce que les personnes qui ont un air de supériorité se comparent constamment aux autres. Elles se demandent toujours : De quoi ai-je l'air ? Est-ce qu'on m'apprécie ?

Toutefois, une autre façon d'être centré sur soi-même repose sur un sentiment d'*infériorité*. Elle se manifeste lorsque nous sommes sévères envers nous-même et que nous nous dénigrons, lorsque nous n'aimons pas notre apparence, lorsque nous manquons beaucoup d'assurance et lorsque nous nous faisons constamment des reproches.

Ces comportements sont loin de représenter la véritable humilité et l'altruisme, parce que nous sommes tout aussi égocentriques et que nous cherchons peut-être à nous affirmer. Tout continue de tourner autour de *nous*. Nous effectuons les mêmes comparaisons que si nous affichions la forme d'orgueil liée à un sentiment de supériorité. En réalité, nous nous mettons à la place de Dieu en déterminant notre valeur. Cela se résume à de l'exaltation de soi, à de l'*orgueil*.

Nous ne devons pas nourrir de telles pensées. Sinon, elles envahiront notre esprit et elles peuvent également influencer sur d'autres personnes. (Voir le test d'autoévaluation « Évaluez votre degré d'orgueil » à la page 13.)

Pour en revenir à l'analogie de la fabrication du pain, songez de nouveau à la façon dont la pâte gonfle lorsqu'une toute petite quantité de levain y est ajoutée. En peu de temps, le levain (comme de la levure) s'étend partout, fermente et laisse des centaines de petites bulles de dioxyde de carbone dans la pâte, ce qui la fait « gonfler ».

De même, l'orgueil, la vanité et d'autres attitudes malveillantes prennent de l'ampleur même lorsqu'ils sont initialement présents en petites quantités. L'orgueil est une attitude malveillante qui mène souvent à la commission d'autres péchés plus particuliers. Une personne orgueilleuse est pleine de bulles spirituelles – d'une apparence impressionnante, mais n'ayant *guère que du gaz à l'intérieur* !

C'est là une excellente métaphore qui aurait été immédiatement comprise par la plupart des gens aussi récemment que le siècle dernier. De nos jours, la plupart d'entre

nous achetons notre pain au supermarché et avons moins d'expérience avec le processus de levage du pain. C'est probablement pourquoi, dans certaines versions modernes de la Bible, l'expression « enflés d'orgueil » est simplement traduite par « vous vous en vantez » ou par « fiers » dans I Corinthiens 5 :2. Certes, c'est une traduction raisonnable de l'expression grecque employée pour décrire l'attitude des gens, mais elle ne frappe pas autant l'imagination que l'expression « enflés d'orgueil ».

Aujourd'hui, il est plus difficile de saisir le contraste que Paul établit entre le pain sans levain de sincérité et de vérité (verset 8) et les personnes qui sont enflées d'orgueil comme un pain contenant du levain.

Par ailleurs, nombreux sont nos contemporains qui rejettent ou ignorent malheureusement l'observance annuelle de la Fête des pains sans levain. Or, dans ce passage, Paul enseignait aux *convertis non juifs de Corinthe* à « célébrer la fête » avec la mentalité de rigueur. Cette fête demeure pertinente pour chacun d'entre nous qui suivons les préceptes divins !

Quitter l'Égypte et rabattre son orgueil

Dieu présenta cette fête aux Israélites lorsqu'Il les fit *sortir d'Égypte* (Exode 12:14-20). Voici une autre analogie intéressante, l'Égypte étant utilisée pour représenter le péché, à l'instar du levain. Parallèlement aux anciens Israélites, nous devons *sortir de l'Égypte de ce monde et de ses voies et idéologies pécheresses*.

Dans Matthieu 16:5-12, Jésus parle du « levain » des pharisiens et des sadducéens, les principales sectes religieuses juives de l'époque, en se référant à leur fausse doctrine et à ses effets corrupteurs. Leurs enseignements les enflèrent d'orgueil et de vanité et les détournèrent de l'esprit des Saintes Écritures.

Pendant les sept jours de cette fête printanière, nous devons manger du pain sans levain, ce qui symbolise une rupture nette avec notre monde. Un *morceau de pain plat* – non gonflé par la levure ni par aucun autre agent levant – est le type de pain que Dieu utilise pour nous enseigner à nous débarrasser du péché dans notre vie tout en adoptant Son mode de vie. Il veut que nous nous abaissions par rapport à Lui et que nous apprenions l'humilité et l'altruisme. Manger du pain sans levain représente l'acceptation et la vie de Jésus-Christ en nous.

Songez à rabaisser votre orgueil devant Dieu et les autres. Posez-vous les questions suivantes : Est-ce que je méprise les personnes moins instruites, moins riches, moins raffinées ou qui connaissent moins de succès que moi ? Est-ce que je me considère plus spirituel que

les membres de mon Église ou que mes collègues ? Est-ce que l'approbation des autres motive mes actes et mes pensées ? Suis-je coupable d'essayer de créer une meilleure impression de moi-même que la réalité ? Est-ce que je m'inquiète outre mesure de l'opinion que les autres ont de moi ou de ma réputation ?

Ou peut-être que vous vous dites : Je ne suis pas fier. Je n'ai pas de quoi l'être ! Je n'ai aucun talent spécial. Je ne suis pas beau. Je ne peux me vanter d'aucune réalisation. Eh bien, comme il a déjà été mentionné, cela peut aussi être une forme plus subtile d'orgueil.

Vous dites-vous maintenant que bon nombre de ces questions s'appliquent à quelqu'un que vous connaissez et vous réjouissez-vous parce que la plupart d'entre elles ne s'appliquent pas réellement à vous ? Attention ! Cela pourrait être un signe d'orgueil !

La parabole du pharisien et du publicain

Dans Luc 18:9-14, nous pouvons lire la parabole du pharisien et du publicain. Le pharisien était reconnaissant du fait qu'il se distinguait des autres comme le publicain en raison de ses actes de justice – tandis que le publicain se frappait la poitrine et suppliait Dieu de faire preuve de miséricorde envers lui, un pécheur. Il ne fait nul doute que cette parabole comporte une leçon pour nous et un avertissement. Faites très attention de ne pas vous élever comme le pharisien. « Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » (Verset 14)

Cette parabole en dit long sur notre attitude envers Dieu. En reconnaissant notre condition de pécheur, comme le fit le publicain, nous pouvons être élevés devant Dieu. L'humilité suppose que nous nous évaluons honnêtement devant Lui.

Pendant la Fête des Pains sans levain, alors que les membres du peuple de Dieu doivent éliminer le levain de leur alimentation et de leur domicile, nous devons reconnaître notre nature pécheresse absolue comparativement à Jésus-Christ, et accepter l'aide qu'Il nous a offerte en Se sacrifiant.

Éviter une infection dangereuse

Le péché est une infection dangereuse que nous devons éviter à tout prix. Alors que le peuple de Dieu met de côté le levain et le pain contenant du levain, nous devons songer à éliminer en nous l'infection causée par le péché. Or, n'oubliez pas qu'il ne s'agit pas seulement d'*éliminer le péché* de notre vie. Dieu place en nous-même *Sa nature divine*. Voilà l'esprit de la Fête des Pains sans levain à ce temps-ci de l'année. Le levain qui, pendant cette semaine particulière de l'année, symbolise le péché, nous aide à comprendre quelque chose de très important au sujet du plan de Dieu. **PA**

5 conseils pour être plus positif

Comment éviter les pensées négatives et se concentrer sur les positives ?

Par Janet Treadway

Comment pouvons-nous changer une mentalité pessimiste ? Au lieu de laisser les problèmes de la vie nous abattre, nous pouvons nous efforcer de voir le côté positif et considérer les circonstances difficiles comme des défis à relever ou à surmonter.

La réponse préférée de l'un des membres de ma famille est : « Mais le problème, c'est que ... ». Peu importe ce que vous mentionnez ou évoquez, cette personne répond avec un commentaire négatif. Même si je disais : « Le ciel est beau », la réponse serait : « Mais le problème, c'est que ... ».

Nous devrions remplacer un tel état d'esprit par une attitude basée sur la pleine connaissance que nous sommes enfants de Dieu et qu'Il peut nous aider dans n'importe quelle situation !

Nous vivons dans un monde tellement négatif. Les nouvelles sont si déprimantes. Tout cela peut nous abattre et nous mettre dans une mauvaise attitude. Nous pouvons commencer à penser que tout est négatif dans la vie. Le fait de devoir faire face à des problèmes difficiles dans notre propre vie ne fait qu'aggraver cette pensée négative. Nous sommes encore plus enclins à penser qu'une grande partie de la vie est un problème insurmontable. Nous pouvons perdre tout espoir.

Nous devons tous nous efforcer de changer notre mentalité. À nouveau, au lieu de nous concentrer sur tous les problèmes que nous pouvons remarquer autour de nous, et de les laisser nous paralyser, nous devrions essayer de développer une optique plus positive et considérer ces circonstances difficiles comme des défis à relever pour en tirer des leçons.

Voici quelques conseils qui pourront vous aider dans cette tâche :

1. Soyez reconnaissants

« La gratitude [...] peut être une expérience incroyablement puissante et vivifiante », déclare Jeff Huffman, psychiatre au centre *Greater Good Science* de l'Université de Californie à Berkeley. « En outre, Il est de plus en plus évident qu'être reconnaissant peut non seulement apporter de bons sentiments mais aussi conduire à une meilleure santé » (cité par Allen Summer, *Is Gratitude Good for Your Health ?* le 5 mars 2018). Lorsque vous vous levez le matin, commencez à penser aux

choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant, comme le bon lit chaud dans lequel vous avez dormi. Personnellement, je n'aime pas les jours sombres et lugubres. Cependant, je pourrais les aborder d'une autre manière en remerciant Dieu du fait que le soleil se lèvera demain. On se sent simplement mieux quand on choisit d'être reconnaissant.

Commencez votre journée en étant reconnaissant envers Dieu. Lorsque vous vous levez le matin, essayez de trouver au moins trois choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant. Cela changera votre approche de la vie. Être reconnaissant soulage le stress, réduit la dépression, change votre façon de penser et vous ouvre la porte à certaines possibilités. Faites de même à la fin de la journée, et pour les mêmes raisons !

2. Approchez les choses en pensant aux possibilités

Au lieu de considérer un problème dans tous ses cotés ingérables, changez de perspective et regardez les aspects positifs qui pourraient en ressortir. Considérez le côté positif de chaque chose. « Avoir une attitude mentale positive, c'est se demander comment une chose peut être faite plutôt que de dire que c'est impossible », observe Bo Bennett, spécialiste de la réussite (*Year to Success*, 2011, c'est nous qui soulignons). Évitez de penser : « le problème, c'est que ... »

3. Remettez vos idées en question

Posez-vous la question : « Mes pensées sont-elles chrétiennes, ou sont-elles basées sur les voies et l'influence de Satan ? Mes pensées sont-elles courageuses pour supporter et résoudre les problèmes, sachant que la lumière est au bout du tunnel, ou sont-elles défaitistes ?

À quoi avons-nous réellement affaire ? Est-ce que d'un rien, nous en faisons une montagne ? Prenez le contrôle de vos pensées ! Remplacez-les par une approche positive et encourageante de la vie, en sachant que tout peut s'arranger avec l'aide de Dieu !

4. Apportez de la positivité dans la vie des autres

De nombreuses personnes traversent actuellement des épreuves difficiles. Nous devrions nous assurer que nos pensées ne soient pas centrées sur nous-mêmes, en

pensant davantage aux autres, et en leur adressant par exemple des paroles gentilles et encourageantes.

Cela changera entièrement votre processus de pensée. Soyez gentil et aidez les autres ! Soyez une personne qui encourage les gens, comme semble l'avoir été l'apôtre Barnabas. Son nom en hébreu signifie « fils de l'encouragement » ou « fils de consolation ». Le monde a besoin de plus de gens comme lui et nous pouvons tous remplir cette fonction !

5. Confiez vos problèmes à Dieu

Dieu se soucie si profondément de nous. « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » (Jérémie 29:11-13)

Remarquez que Dieu vous écoutera et vous fera sortir de la captivité, y compris de la captivité des pensées négatives. Pourquoi ? Parce qu'Il a de merveilleux projets à notre rencontre, des projets qui nous apporteront du bien dans la vie ! Cela dépasse toutes les épreuves que nous pourrions vivre actuellement (comparez Romains 8:18 ; 2 Corinthiens 4:17-18).

Gardez votre esprit centré sur Dieu tout au long de la journée, avec gratitude, en continuant d'aider les autres. Cherchez des solutions positives. Remplacez les pensées négatives par des *pensées positives* ! Prenez le contrôle de votre esprit en chassant immédiatement les pensées négatives, et en les remplaçant par des pensées divines centrées sur les promesses de Dieu !

L'apôtre Paul nous dit comment nous devons penser : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » (Philippiens 4:8-9)

Lorsque vous examinez vos problèmes, efforcez-vous de garder cette optique et allez de l'avant en restant toujours proche de Dieu ! **PA**

Pourquoi étudier la Bible ?



Un livre écrit il y a des milliers d'années peut-il être pertinent encore aujourd'hui ? Peut-il être utile pour nous aider à résoudre les problèmes urgents de l'humanité ? La réponse est étonnante : Oui, absolument !

Notre série gratuite de 12 leçons de Cours de Bible est conçue pour vous aider à explorer la Parole de Dieu, découvrir ce qu'est la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et comment Dieu Lui-même va intervenir pour résoudre les problèmes difficiles auxquels fait face le monde d'aujourd'hui.



Dans cette étude de la Bible, vous arriverez à comprendre :

- Le pourquoi de votre existence,
- Pourquoi Dieu permet la souffrance,
- Ce qu'est l'Évangile (la bonne nouvelle) du Royaume de Dieu
- Ce qu'est la conversion, comment le Saint-Esprit nous transforme peu à peu, ce qu'est l'Église, comment notre appel est un « mode de vie », et bien plus encore ...

Afin de recevoir gratuitement notre Cours de Bible par correspondance indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.